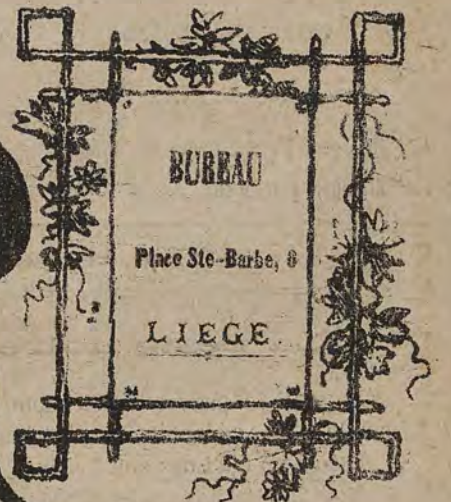




# LE RASOIR



Journal satirique paraissant tous les quinze jours

## RÉSULTAT DE L'ÉCHANGE DE VUES.



Notre pauvre Lion y perdra la sienne.

Rédacteur en chef

CARLOS DE BADAJOZ.

—o—

ABONNEMENT :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.

Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-proprétaire

VICTOR LEMAITRE.

—o—

ANNONCES &amp; RÉCLAMES

à forfait.

Un Numéro : 45 cent.

Tout ce qui concerne le Journal doit être adressé Franco, au Directeur, place Ste-Barbe, N<sup>o</sup> 6, à Liège.

## La peste noire.

Le voilà le pauvre vieux ! une visière sur le muffle, édenté, écopé, béquillard ! Est-ce un effet des ans ?

Mais il n'atteint pas la cinquantaine ce fier Lion-Belgique que nos pères bichonnaient et s'attachaient à rendre beau et terrible tout à la fois.

Voyez aujourd'hui :

Il a l'air d'un barbon et en regardant de près sa crinière, parole d'honneur, on jurerait qu'il « ramène ! »

Pauvre lion d'où te vient cette mine mausade et renfrognée qui te fait ressembler à un sacristain asthmatique ?

Es-tu las de veiller sur les tables de la loi ;

Et les oiseaux de proie qui tournaient, en poussant des cris aigus, au-dessus de ta tête vénérable, commencent-ils à troubler ta digestion et ta sieste !

Lion, réponds-moi donc enfin !

Le fier animal se lève pesamment et me jette un regard voilé qui dénote le découragement sinon la colère.

Et voici ce qu'il « rugit, » avec des flots de salive, à travers ses chicots bialants :

— Ah ! Cabriol ! mon ami, je suis bien malade, va ! Je ne sais trop quand viendra le fameux Jubilé ! S'il y aura « Te Deum, » cantate ou Brabançonne qui puisse me guérir.

Mes médecins parlent de pléthose... Ils veulent me saigner, les ânes !

Mais regarde-moi donc mon fils, et juge par cet abatement universel, cette atrophée étrange du mal mystérieux qui me mine !

Je suis empoisonné mon bon !

J'ai la peste noire, rien que cela !

La peste noire ; un virus qui échappe, comme le virus rabique, aux investigations de la science, un gaz asphixiant, un fluide terrible dans sa malignité qui décompose le cerveau et pourrit l'intelligence.

Cela s'échappe des temples, des sacristies des couvents ; cela s'élève vers le ciel avec l'incense et la prière et retombe en pluie mortelle sur le sol de notre petite patrie...

D'où me vient ce mal qui m'engourdit et me tue !...

Sait-on d'où ils viennent ces gitans tonsurés, rasés, qui nous apportent dans leurs capuchons ou les plis de leurs manteaux de bure ces miasmes pestilentiels ?

Bohèmes aux yeux caves et louches, au teint jaune, au mauvais sourire, aux doigts secs et crochus, qui s'abattent sur nos villes et nos campagnes, campent dans les monastères, échappent à la loi, traitent notre petit pays en terre conquise gourmandant et terrorisant les bons citoyens au nom de je ne sais quel Dieu !

Les voilà, mon cher Gabriol, les voilà ces empoisonneurs sacrés qui pour

se dérober à la vindicte populaire se font un triple rempart du trône, des autels et de l'ignorance...

Ah ! si je les tenais tous sous mes griffes... si j'avais encore la force de...

Il n'acheva pas. Un rictus effrayant plissa ses lèvres, ses yeux se fermèrent et au bout de quelques minutes une respiration entrecoupée et sifflante m'annonça que le Lion-Belgique était retombé dans l'assoupissement mortel causé par le poison noir.

CABRIOL.

## La Foire.

*C'est le dernier jour de la foire,  
Je vous y conduis, mes amis,  
Des miracles, veuillez m'en croire,  
A nos regards seront soumis,  
Gomzé, commence la série,  
C'est un artiste de valeur,  
Qui dans un moment de génie,  
Inventa la plume-vapeur,  
Cet instrument est très-utile  
Pour les journalistes du jour,  
Comme pour la fillette, habile,  
Indiquant ses lettres d'amour,  
Plus loin de bruns fils de l'Asie,  
Arrivant de Jérusalem,  
Offrent les flacons d'Ambroisie,  
Des souvenirs de Bethléem,  
Ils se font argent du Calvaire,  
Qu'ils nous détaillent par morceaux,  
Comme les prêtres dans leur chaire,  
Dès longtemps se font aux nigauds,  
Cette tente mystérieuse,  
Dévoile dit-on l'avenir,  
La jeune fille curieuse,  
Vite s'empresse d'y courir,  
Elle en sort enfin bien contente,  
En échange de son trésor,  
Elle aura tout ce qui la tente :  
Beau chatelain tout cousu d'or.  
Philip nous montre ses reptiles :  
Ne les trouvez-vous pas plus beaux,  
Que tous ces immondes Baziles,  
Qui grouillent dans les saints journaux,  
« Entrez, monsieur, dans mon boutique,  
« Et vous en serez très-content,  
« Tout est superbe, magnifique,  
« Puis vous ne payez qu'un sortant !  
Je crois entendre un petit frère,  
Vautant son école avec Dieu :  
C'est par la porte de derrière  
Aussi que l'on entre en ce lieu.  
Je vous présente le Scaphandre,  
Vos deux sous ne sont pas volés :  
Nos faiseurs devraient bien le prendre  
Pour pêcher dans leurs flots troublés.  
Et plus d'un enfant s'applique  
Au massacre des innocents :  
C'est le jeu de la politique  
Qu'aiment aussi les rois puissants.  
Cette nouvelle balangoire  
Qui monte et descend tour à tour.  
C'est une bien ancienne histoire  
Qu'à la Bourse on voit chaque jour.  
Mais nous avons vu tout, je pense.  
Si bien rare est la nouveauté  
La chose aisément se compense  
Par la grande variété :  
Vous voudriez des choses nouvelles,  
Qu'on ne voit pas à chaque pas ?  
Une femme, un ami fidèles ?....  
— Chut ! cela ne se trouve pas !*

BEN BOL.

## UNE SCIE.

Hé bien ! non ! J'en ai assez comme cela et je demande que l'on passe à un autre exercice !

Depuis quelques mois on ne peut plus ouvrir un journal sans que l'œil n'y soit aussitôt frappé des mots : instituteurs, institutrices, écoles libres ou laïques, avec ou sans Dieu.

Cela tourne à la scie.

Je veux bien que cette grave question soit palpitante d'intérêt et de la plus haute importance, mais aujourd'hui que la lutte est engagée, est-il besoin de tant de bruit ?

Les héros d'Homère faisaient beaucoup de tapage et se provoquaient avant d'en venir aux mains ; mais quand les armes parlaient les guerriers se taisaient.

Faisons comme eux, et je le répète, passons à un autre exercice.

D'autant plus que depuis que cette question est devenue un rengaine quotidienne, Messieurs les instituteurs et Mesdames les institutrices se sont grandis dans leur opinion d'une façon si considérable que s'ils devaient passer sous l'arc de triomphe, ils courberaient la tête de crainte de se la briser sous la voûte de l'édifice ; et que la plus petite normaliste ne voit plus dans ses rêves que palais et châteaux sur les bords fleuris de quelque rivière aux ondes limpides, et dont les propriétaires riche seigneur ou prince charmant, viennent déposer à ses pieds leurs cœurs et leurs trésors, en échange de leurs douces et précieuses faveurs.

On leur a dressé un tel piédestal pour les besoins de la lutte, que réellement, comme on dit vulgairement, ils croient que cela est arrivé !

S. NEUX.

## A UNE JEUNE COQUETTE

Lequel des deux, dis-moi, petite,  
Lequel des deux a-t-il ton cœur ?  
Il est un peu cosmopolite  
Chez toi cet organe trompeur

Hier, les rencontrant ensemble  
En moi-même je souriais,  
Avec tes attraits, ce me semble  
Tu pourrais mieux si tu voulais.

L'un avec son nez en trompette,  
Son regard de bœuf nouveau-né,  
Est guindé comme une arbalète  
Et de bois paraît façonné.

L'autre est beaucoup mieux, je l'avoue  
Teint bruni par un soleil chaud,  
Petits favoris à la joue,  
Lui donnent l'air très comme il faut.

D'esprit, le premier n'en a guère,  
Je crois, et le brutal canon  
Serait sans poudre meurtrière  
S'il l'attendait de ton Léon.

D'esprit, le fils de l'Italie  
En a plus ; et puis, tout le jour  
Il en absorbe une partie  
Où se noierait même l'amour.

Enfin, ma gentille coquette,  
Puis-je te faire un compliment ?  
Tu peux faire toute autre emplette  
Et choisir un meilleur amant.

Quand nous serons à la douzaine  
Nous ferons une grande croix ;  
Mais je t'assure, et sois certaine  
Que l'on n'aime bien qu'une fois !

PICK.

## Li Pan di l'instruction

Air de la BRABANÇONNE.

1

*Si l'mavas riche aveut leyî d'zos s'tève  
Magn'ter Lázare, cicial l'aveut beni.  
Po l'ci qu'a fâim si mostrer charitave  
Est on binfait dont l'pauve peûpe sèt s'ovni ;  
Hoûte il a n'plâie drovôte qui fât qu'on r'sère,  
D'y pwoerter r'mède, àyans tos l'ambition :  
Dinnez, braves cœurs, po s'pani n'telle misère  
Nin tant po l'fâim, mais d'nez po l'instruction.*

2

*Ovrans timpesse, qui rin n'nos arrestaie,  
L'en'mi nos waitte, il ouveure po d'zos main ;  
Li liberté di lu r'cût des pétaie,  
D'zor lu l'progrès sereut soffoqué d'main.  
Avancihans quand cisse mâle biesse riscole,  
Quand elle ni donne qu'ine fâsse benédiction,  
Dinmans, nos autes, po ser bati des s'cole...  
Li peûpe a fâim, mais c'est fâim d'instruction.*

3

*Quand l'peûpe si plaind à twért ou qu'fait di  
S'i saveut lère i sereut ablâmé ; [s'tiesses,  
Mais qu'è pout-i si s'kidit comme ine biesse,  
C'est pé qui l'vointe l'esprit qu'est affamé  
Sémans, li s'pot dit : l'ci qui sème rascôte,  
Nos n'vierrans pus l'hisdeuse révolution  
Qui rabatte tot de même qu'ine rôie di crôte...  
On d'vint pus gins quand on a d'instruction*

4

*Es nosse Belgique on veut eo po l'joû d'hoûte  
(C'est trisse à dire, nos voriz qu'fouhe aut'mint)  
Ine masse di gins qu'ont ine teûle so leus oûte  
Ji vous pânler des paysans flamind,  
Pawès berbis qui l'leup mone à l'bouch'reie  
Tot l'zt prêchant, li Judas, l'dévotion !...  
Fans-les veie clér, distopans leus oreie,  
C'est on mirâke qui pout fer l'instruction.*

5

*Serrez-l'zi l'ouhe et ni v'leyiz nin prinde d'het ;  
Ax grossés boudes qui les neurs hommes vis  
Divins leus griffes vos veurtz po v'sitinde  
Tos ces coerbâs pus târd div'ni mohet.  
Drovez-l' ax cîx qu'ovret po l'seul bin d'l'hom-  
Et po l'honneur d'ine jône et belle nation ; [me  
Po qui l'sciince, deuzaine solo, nos lomme,  
Qu'on donneax Belges li pan di l'instruction.*

6

*Qui nos rattind ? Ci spavota d'nostre histoère,  
Nosse seûle astâche, li trisse hoé d'quarante-  
[deux  
Est bouheie jus... Profitans d'nosse victoère :  
Vite à l'ovrêge, éployians nos dix deugts,  
Sâclans l'mâle jêbe, et nosse pitite patreie  
Pout div'ni l'mère de l'civilisation,  
Ca d'vins l'Europe elle n'areut nin s'pareie  
Si nos éfans r'cûvit l'libe instruction*

DD. SALME

**PAVILLON DE FLORE**

Beaucoup de monde tous ces jours derniers au Théâtre de la rue Surllet. Décidément, le monde a repris la route qu'il avait un peu délaissée. A la bonne heure, au moins, on va se retrouver en bonne chambre d'amis et de connaissances.

L'espace nous fait défaut pour parler à loisir des grands drames dont le public des dimanches est, dit-on, si friand. Nous laisserons donc ce soin aux journaux spéciaux.

En fait de comédie, on a donné ces jours derniers les *Petites Mains* et *l'Eté de la Saint-Martin*. Ces deux pièces parfaitement connues des Liégeois ont été très-goûtées, et montées avec soin comme travail et comme mise en scène. Quant à l'exécution de *l'Eté de la Saint-Martin*, nous ne voulons pas en dire de mal, les interprètes ont très-consciencieusement fait leur possible, mais nous leur devons beaucoup d'indulgence : il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir aborder des œuvres aussi fines et aussi délicates.

Dans les *petites Mains*, tout le monde a droit à des éloges, MM. Victor et Worms en tête.

Nous regrettons cependant de devoir dire que le rôle de Vatinelle convient peu à la nature de M. Giraud. Ce n'est certes pas sa faute.

Les Onofri continuent à faire florès, et leur *do, mi, sol, do*, est réellement drôle; en revanche, je dois à la vérité de dire que leurs *Ombres chinoises* demanderaient beaucoup plus de soins.

Les silhouettes sont flous, cela doit tenir à la tension de la toile.

M. Maggini-Sablon obtient toujours du succès, et Mlle Louvel charme tous les jours davantage son public.

Une nouvelle arrivée, Mlle Thérèse, dit fort bien la bluette et fait un bon appoint dans l'intermède. Si son répertoire est varié, elle peut, je crois, tenir facilement le reste de la saison.

A l'heure où ces lignes paraîtront, nous applaudirons Chailier, le bossu parisien.

EGO.

**THÉÂTRE DU GYMNASE.**

L'interprétation du «Fils naturel», qui a fait tous les frais de la quinzaine, l'emporte de beaucoup sur celle du «Gendre de M. Poirier» et des «Fourchambault», ce qui n'est déjà pas mal, mais elle est encore une des meilleures qu'il soit donné d'entendre de l'œuvre virile de Dumas fils. Aussi les bravos et les rappels n'ont-ils pas été marchandés aux excellents pensionnaires de M. Senterre, à qui les amateurs de bonne comédie, et ils sont nombreux à Liège, votent sans rechigner des remerciements bien sentis.

M. Pierre Manin a conquis toutes les sympathies du public par la correction de son jeu, la sûreté de son débit et son application soutenue et couronnée de succès à «entrer dans la peau du bonhomme.» Inutile de faire l'éloge de MM. Molina et Garnier.

Finesse, bonhomme spirituelle ou narquoise, naturel exquis, aisance charmante sont les qualités que possèdent entièrement ces deux artistes de premier ordre.

Mlle Juliette Clarence a été très-dramatique et très-touchante. Peut-être un ton plus simple, plus naturel, moins chantonnant, moins maladif conviendrait-il au 5<sup>e</sup>

acte dans la scène où elle rappelle à son fils quelques souvenirs de son enfance.

M<sup>lle</sup> Beysson a été très-décidée et très-nette dans le rôle d'«Hermine» et M<sup>me</sup> Stéphen très-drôle dans son rôle de L'ougonne autoritaire.

M. Fieux, qui pris, paraît-il, à l'improviste, ne savait pas son rôle à la 1<sup>re</sup> représentation, fait de louables efforts pour arriver à rendre d'une façon convenable le personnage peu sympathique de Sternay.

Somme toute, excellente reprise qui a ramené la foule au Gymnase.

CASQUAMÈCHE.

**Bibliographie.**

La Maison Rosez de Bruxelles a en préparation, pour le mois de février 1880, «l'Almanach du Commerce et de l'Industrie ou des 25,000 adresses.

Ce nouveau tirage marquera un quart de siècle d'existence et cette excellente publication à laquelle d'importantes améliorations ont été apportées.

Nous n'insisterons pas sur la valeur de l'édition nouvelle; nous dirons cependant que l'ouvrage est terminé par une table générale alphabétique des industries de Belgique avec la désignation des localités où elles ont leur siège.

S'adresser pour les souscriptions à M. Rosez, libraire éditeur, rue de la Madeleine, 81, à Bruxelles.

Un nouveau journal, «La Causerie» qui nous paraît conçu dans d'excellentes intentions se publie en ce moment à Bruxelles. Nous souhaitons bonne chance et longue carrière à ce nouvel enfant de la presse belge!

**En police correctionnelle :**

Un jeune homme de vingt-cinq ans comparait sous la plus cruelle des préventions: il a volé.

Le président l'interroge.

— Comment, à votre âge, au début de la vie, avez-vous pu?

Le prévenu, fondant en larmes:

— Si vous saviez, mon bon juge!... Pas de travail, pas d'emploi!... toujours comme l'oiseau sur la branche.

Le juge:

— Ne cherchez pas à tromper le tribunal; quand un oiseau est sur la branche, il ne vole pas

**Théâtre du Pavillon de Flore.**

Bureau, à 6 h. Rideaux, à 6 1/2 h.  
Samedi, 1<sup>er</sup> Novembre.

1<sup>re</sup> représentation de M. GUSTAVE CHAILLIER, dit Le Petit Bossu Parisien.

LES PETITES MAINS, comédie en 3 actes. — LES AMOURS DE CLEOPATRE, comédie-vaudeville, en 3 actes. — Grand Intermède. A 8 1/2 h., M. CHAILLIER.

Dimanche: 1<sup>re</sup> représentation de JEAN LE COCHER, drame en 7 actes. Intermède — Le Petit Bossu Parisien.

Mercredi: Spectacle de gala. (Défense de fumer).

Bureau de location: 2, place Cathédrale, chez M. Thiry, (Magasin de Cigares).

**J. LE ROUSSEAU**

Horloger-Bijoutier breveté

Montres, pendules, horloges. — Chaines et Bijouteries. — Vente, Echange et Réparations. Rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, n° 8.

**6, place Ste-Barbe, 6  
LITHOGRAPHIE & IMPRIMERIE  
CARTES DE VISITE  
PRIX MODÉRÉS.**

**AVIS AUX AMATEURS PHOTOGRAPHES**

Leçons de photographie — Procédés secs et humides.

J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

Spécialité de photographie appliquée à l'industrie, aux arts, aux sciences, etc.

**LA FILLE DU SAUTIMBANQUE**

Nouvelle par HYACINTHE KIRSCH, ouvrage couronné dans les concours de la Société des Soirées populaires de Verviers, premier prix, médaille d'or.

Prix: Fr 2-50.

En vente au bureau de la Meuse et chez Désiré, Passage-Lemonnier.

**Sterilité des femmes** constitutionnelle ou accidentelle complétement détruite par le traitement de Madame LACHAPPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, pres les Tuileries, à Paris.

**P.-M. HENRI**  
Chapelier-Fabricant  
Demeure actuellement Rue d'Amay, 15

**Taverne St-Christophe**

TENUE PAR

**G. RYNDERS-GÉRARD**  
7, place St-Christophe, 7, Liège

**PLUS DE PILES ÉLECTRIQUES**

Sonneries MAGNÉTO-ELECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle et possédant récepteur et manipulateur

Prix: fr. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7, Liège.

**Société d'escrime St-Georges**

CAFÉ VÉNITIEN

Présidence de M. H. ORBAN

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

*Bijoux sur commande. Spécialité: réparation à neuf de bijoux niellés* Louis DETHEUX, fabricant, bijoutier-joaillier. rue Tête-de-Bœuf, 6, Liège. Atelier de rhabillage complet des caisses de montres. Réparation de lunettes et pince-nez. Email.

**DE VETTERE**

Librairie, journaux, publications périodiques. — Vente au numéro et abonnement. — Rempart Ste-Catherine, 64, à Anvers. On y trouve le journal *le Rasoir*

**Plus de Têtes Chauves!**

Découverte sans précédent! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). — Envoi gratis renseignements et preuves. On jugera. MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

**Maladies de la peau, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL** du Dr GALLMANN, pharm. à Paris. — Liège, chez Gilman. — PRIX: 2 FR.

**ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE  
DE  
RUTH FRÈRES & SŒUR**  
Horticulteurs et Architectes de jardins  
Rue Surllet (Outre-Meuse)  
A LIÈGE

Plantes de serre chaude, de serre tempérée et d'Orangerie. — Plantes vivaces et saxicoles. — Culture spéciale des plantes pour l'ornement de parterres. — Bouquets de tous genres — Vases, Corbeilles et Suspensions. — Construction de rochers et d'objets rustiques. — Ornementation des Etablissements en plantes Fleurs et Verdures.

Les Serres sont actuellement en pleine floraison.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse se vend chez tous les coiffeurs.

L'épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Lulay, n° 12, à Liège, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modéré et discrétion absolue.

Georges ISTA, agent de change, place du Théâtre, n° 11, maison DELAME-FRÉSART.

Opérations de change et ordres de Bourse.

**EAU DE MÉLISSE  
DES CARMES  
BOYER**  
SEUL SUCCESEUR DES CARMES

Contre l'Apoplexie, le Choléra, le Mal de mer, le Vertige, les Vapeurs, la Migraine, les Indigestions, les Evanouissements, la Dyssenterie. — AFIN d'éviter les contrefaçons, les consommateurs doivent apporter la plus grande attention à s'assurer des marques de fabrique et signature BOYER.

**COIFFEURS**

La maison RENARD, rue Nage, mackers, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grand choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Léopold JAUMAIN, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

**HOTEL-RESTAURANT  
Place des Beguinages, 8  
Rue Trappé, 2  
CHAMBRES POUR VOYAGEURS.**

La Rosée du Harem à base de glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

**Pilules et Onguent**

**HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatisme et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Liège, — Imp. du Journal LE RASOIR, 6, place Ste-Barbe

# CROQUIS DE SAISON



— Monsieur l'instituteur, vous êtes excommunié !  
— Sans bourse délie ! C'est la première faveur que l'Église m'accorde PRO DEO.

— Tiens, la ceinture de mon pantalon qui est devenue trop étroite.  
— Mon ami, c'est sans doute l'effet de ton excommunication.

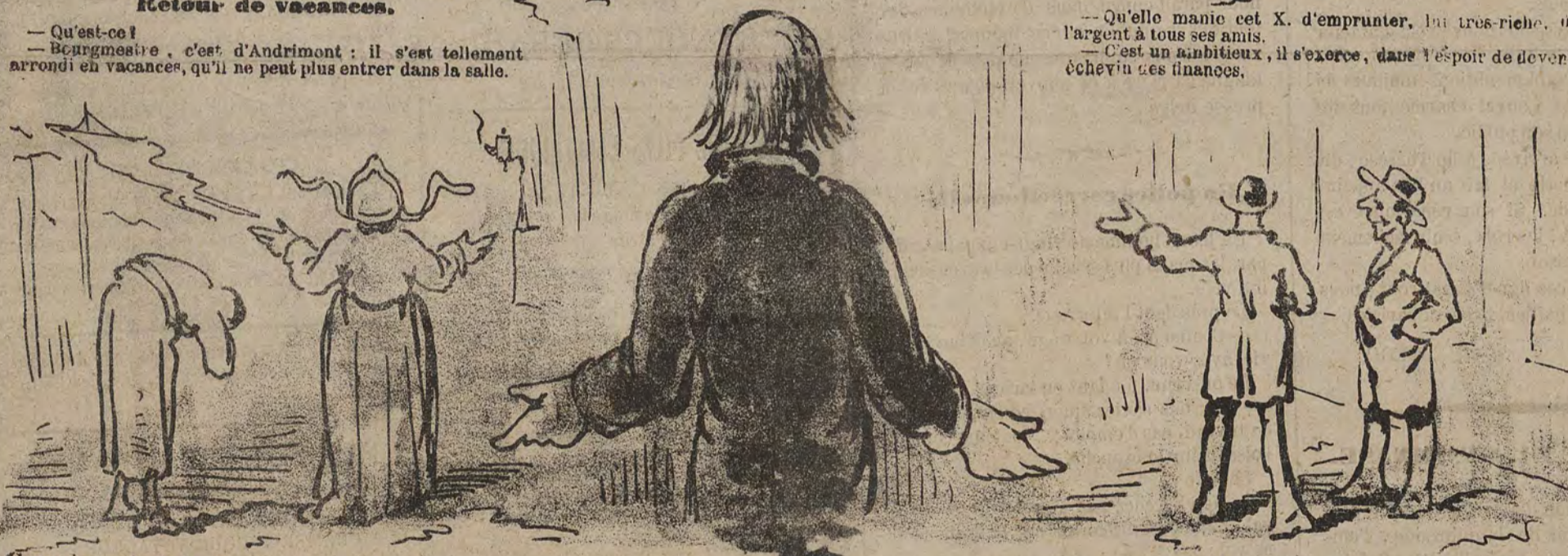
— Où mettez-vous vos enfants en classe ?  
— Je n'en ai jamais eu malgré mon vif désir, mais si vous voulez prier le St-Esprit et un peu l'aider, je mettrai à vos écoles ce qui peut m'arriver.



## Retour de vacances.

— Qu'est-ce ?  
— Bourgmestre, c'est d'Andrimont : il s'est tellement arrondi en vacances, qu'il ne peut plus entrer dans la salle.

— Quelle manie cet X. d'emprunter, lui très-riche, de l'argent à tous ses amis.  
— C'est un ambitieux, il s'exerce, dans l'espoir de devenir échevin des finances.



## Consécration de l'église Ste-Walburge.

— Quelle belle manifestation ! Toute la localité est pavoisée !  
— Monseigneur, mes moyens me le permettent...

— Je vous défends d'expliquer le catéchisme à vos élèves.  
— Parbleu ! l'on n'est jamais parvenu à l'expliquer.

— Viens voir l'enfer.  
— Merci, ma femme me donne ce spectacle-là à domicile. C'est plus drôle.  
— Pour toi ?  
— Non, pour les autres !...



— Chevaucher à la queue... leu... leu... Ça me fait l'effet d'auto-curavans.  
— Qui ne manque pas de chameaux !

## Au Théâtre.

— Ce maladroit est sans doute un habitué du parterre ; il m'écrase le pied.  
— Son rêve est peut-être de mettre le sien sur un pied de stalle.

## Au Casino Grétry.

— Splendide ce panorama : toutes les villes du monde y passent.  
— Préviens-moi quand ce sera le tour d'Ostende ; ma femme s'y trouve. Elle n'aurait qu'à m'apercevoir les yeux fermés.